



32, avenue Victor Hugo

92140 CLAMART

Tél : 01.46.31.78.29.

www.chez.com/bretonsclamart

Avril 2004

N°5

AVEL BREIZ e CLAMART

« UN VENT DE BRETAGNE A CLAMART »

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Voilà l'hiver passé, un printemps en action, qui par ses chauds et froids et les jours qui rallongent, font vivre la nature. Les premières fleurs et les arbres ne vont pas tarder à retrouver leur verdure. Nous aussi, nous sommes sortis de l'hiver après avoir réalisé plusieurs manifestations. Nous attendons les beaux jours avec impatience.

Notre magnifique assemblée avec la présence si nombreuse de nos adhérents et amis, nous ont confirmé que l'amicale apportait beaucoup aux gens et qu'il ne fallait pas s'arrêter en si bon chemin.

Remercions Monsieur le Maire qui nous a honorés de sa présence. Remercions le encore de nous avoir permis de réaliser cette assemblée dans la belle salle du conseil de notre ville. Remercions aussi Gérard et Lulu, responsable du restaurant « La Cosse des Petits Pois » à Clamart, pour

nous avoir offert le pot de l'amitié après l'assemblée. Et enfin remercions les amicalistes pour leur forte participation lors de l'assemblée, ce qui nous montre votre engouement à cette amicale.

Mais, revenons un instant sur le délicieux repas servi et préparé en totalité par des bénévoles. Ceci nous a permis encore pour une fois, d'établir des prix raisonnables pour fêter les 70 ans de l'Amicale. Le tout dans une ambiance sympathique et conviviale. Remercions les courageux bénévoles qui ont aidé à remettre la salle en état et à replier tout le matériel le soir quant tout était terminé.

Je continue à remercier tous les amis et bénévoles pour le coup de mains qui nous a permis d'accueillir les Bretons d'Ile de France, ainsi que Monsieur le Maire et le service des sports de la Ville de Clamart, les employés

municipaux, qui ont œuvré au mieux pour accueillir les 350 Bretons d'Ile de France. Monsieur Le Lagadec, Président de l'USBIF, me prie de vous remercier tous pour la décoration du gymnase, pour l'organisation et l'accueil, et aussi pour la présence de plus de 125 Clamartois.

N'oublions pas que le prêt d'un gymnase, c'est 5 jours d'immobilisation de celui-ci au service des sports. Ce qui prouve que solidarité, amitié, et bénévolat nous permet de réaliser de très belles choses. Continuons à nous retrouver avec cet état d'esprit pour les beaux jours d'été qui vont arriver et les manifestations qu'il faudra préparer.

A très bientôt

Kenavo ar Vechall

Le Président

Sainte Emilie

Fin janvier, la maison de retraite « Sainte Emilie » à Clamart, pour la seconde année, a fait appel à l'Amicale pour faire des crêpes pour ses pensionnaires et pour son personnel. Contrairement à l'année dernière, c'est un dimanche après midi que nos crêpières se sont déplacées pour animer ce goûter. Il y avait beaucoup de monde car les familles étaient également présentes. Le Président M. Beucherie en compagnie de M. Poulain (adhérent à l'Amicale) étaient très heureux de cette initiative et sont même allés plus loin en invitant un groupe de danseurs bretons de Fontenay aux Roses à participer à la fête.

Andrée, Marie-Françoise, Francine, Louise... ont fait de bonnes crêpes dans une ambiance très conviviale, décontractée. Le groupe folklorique a effectué différentes danses bretonnes et a terminé par une présentation de ses costumes venus des diverses régions de Bretagne



Nuit celtique

Pour la 3ème année consécutive, la nuit celtique avait lieu au Stade de France à l'occasion de la Saint Patrick. Des chanteurs corses étaient invités à participer à cette grande fête. Cette année, peu d'amicalistes furent intéressés par cette sortie. Aussi, certains, à titre privé, sont allés voir un spectacle qui fait fureur dans les grandes capitales. Il s'appelle « Riverdance ». Créé à Dublin, « Riverdance » est un hymne à l'Irlande, à son histoire, ses légendes, ses chants et ses danses, tout particulièrement la célèbre guigue aux petits pas virtuoses, basée sur des claquettes. Le spectacle était dynamique et euphorisant d'après les personnes présentes. Peut être une idée de sortie pour l'Amicale, l'année prochaine ?



« Le groupe « riverdance » lors de son spectacle ». Tous droits comme des I.



Assemblée générale

Le samedi 07 février se tenait la traditionnelle assemblée générale de l'Amicale. Cette dernière avait lieu dans la salle de conseil à la mairie de Clamart. Dès 17 heures, les premières personnes étaient présentes pour le renouvellement des cartes. Vers 18 heures, notre Président prenait la parole en compagnie du bureau devant une très forte assemblée et devant Mr le Maire de Clamart, Mr KALTELBACH.



« Mr le Maire remerciant l'amicale pour toutes ses initiatives »

Bien sûr, le rapport des activités, le rapport financier et le rapport des troupes furent évoqués. Mr Beucherie et les membres du bureau rappelèrent les activités et les manifestations faites dans l'année. Nous nous apercevons que les cours de danses fonctionnent à merveille et que les danseurs et danseuses sont très assidus. Un rappel sur la « Fête des Petits Pois » et de la sortie au « parc d'Axtérix », les moments forts de l'année furent évoqués. Le bilan financier est satisfaisant, équilibré.

Des questions furent posées par les amicalistes, ce qui montre un intérêt certain pour le bien être et le bon fonctionnement de l'Amicale.

Nous ne pouvions pas nous séparer ce soir là sans prendre un petit apéro. La sangria offerte par le restaurant « La Cosse des Petits Pois » fut très appréciée de tous et les discussions allèrent bon train et chacun pouvaient se raconter les bons moments passés avec l'amicale lors de cette année 2003 en espérant que 2004 sera aussi bonne.



« Notre président en pleine élocution »



Le bureau s'agrandit

L'assemblée est là pour rappeler les faits marquants de l'année écoulée, mais aussi pour réélire un bureau.

Comme le prévoit les textes, le bureau a démissionné en totalité et le Président a sollicité de nouvelles candidatures et demandé de voter à main levée la réélection des membres du bureau sortants. Ce dernier est resté en place et nous avons le plaisir de connaître trois nouveaux membres. Liliane CHASTAN, Marie Françoise LEON et Nicole LE PARC. Aujourd'hui les femmes sont en force au bureau et les hommes se font plus « petits ». A l'Amicale Bretonne de Clamart, la parité est de mise et de rigueur. L'arrivée de Liliane, Marie Françoise et de Nicole va apporter de la fraîcheur, du dynamisme et de la bonne humeur au bureau qui n'était déjà pas triste.



Rallye des 70ans

L'Amicale organise son rallye son 4^{ème} rallye. Cette année, c'est le rallye des 70 ans. Depuis sa première édition, le nombre de participants ne cesse de croître, ce qui démontre son fort succès. Cette année encore, Yves Conseil met les bouchées doubles afin que cette journée soit exceptionnelle. Mais d'abord, c'est quoi un rallye ? Un rallye, c'est trouver le bon chemin et acquérir des points par l'intermédiaire d'indices, qui vous guideront tout au long de la journée. Mais rassurez-vous, Yves n'a jamais perdu personne. D'autant que cette année, il reçoit l'aide de plusieurs membres. C'est une journée très enrichissante à tous les niveaux, aussi bien culturellement, physiquement, intellectuellement. Notre force, c'est de récompenser chaque équipe, du premier

au dernier. Les équipes se constituent de 3, 4, 5 personnes. Si vous venez tout seul, ne vous inquiétez pas, nous vous trouverons une équipe.

Le départ à lieu cette année de Cachan, ou un petit déjeuner vous sera généreusement offert par le «Café du Parc».

Alors, n'hésitez pas, si vous voulez passer un très bon moment avec nous ce premier mai, rejoignez nous et inscrivez-vous. C'est gratuit pour les enfants et 10 Euros pour les adultes.

Pour tous renseignements, Yves est à votre disposition au 06-79-21-80-81



L'Amicale investit

La banderole qui habillait le barnum lors de nos manifestations avait vieilli. Aussi, le bureau a décidé d'investir dans une nouvelle banderole qui arbore notre logo, que tout le monde nous envie. Les



La danse Bretonne d'hier à aujourd'hui.

Les Bretons pratiquent la danse « avec une sorte de passion », notait déjà un voyageur en 1832 à propos des habitants de Plestin-les-Grèves... Sans doute danse-t-on en Bretagne depuis des siècles, mais la danse bretonne connaît son apogée à la fin du XIXème et au début du XXème siècle. A l'époque, sa pratique était presque exclusivement paysanne : la plus vieille forme est représentée par les danses communautaires, en ronde ou en chaîne (An dro, Hanter dro...), probablement dérivées d'un fond ancien appelé « branle » à la Renaissance, constitué d'une unité de mouvements indéfiniment répétés sur un schéma de 4, 6, ou 8 temps. Cette ronde va se modifier peu à peu, avec l'évolution du mode paysan : chaîne fermée puis ouverte, chaînes de plus en plus courtes, voire cortège de couple comme dans le Kas a Barh vannetais. Les danses à figures, dérivant de la « contredanse », n'apparaissent de façon simplifiée que vers la fin du XIXème siècle. Chaque « pays » affectionne un type de danse particulier (Gavotte autour de Quimper, An dro dans le Morbihan, Dans plinn au sud de Guingamp...) et un instrument particulier. Le « couple biniou-bombarde » est le plus emblématique et le plus répandu, en particulier en Bretagne sud ; le Marais breton-vendéen est le site d'implantation de la veuze, dérivée du biniou ; le violon est plutôt réservé à la Haute-Bretagne ; la vielle à roue persiste en Côtes d'Armor de Saint-Brieuc à Dinan ; la clarinette (treujenn-gaol, littéralement « tronc de chou » en haute Cornouaille ou « tron d'chou » dans le Mené) est surtout présente dans le Centre-Bretagne.

Les occasions de danser étaient nombreuses : après les grands travaux des champs comme la moisson ou les battages, l'arrachage des pommes de terre, la danse permettait de « casser la fatigue » ; elle aidait au travail lorsqu'on refaisait l'aire à battre ou le sol de la maison. Mais bien sûr, la plus grande occasion était « la Noce », qui parfois réunissait plusieurs centaines de personnes pendant 3 ou 4 jours : les danses dites « d'honneur » étaient pratiquées entre la sortie de l'église et le repas ; elles répondaient à un protocole strict, contrairement aux danses « récréatives » pratiquées plus librement durant le restant des noces. Une suite particulière se dansait dans la région de Guingamp : la « Dérobée » ; réunissant les citadins de toutes conditions, elle servait à parcourir un itinéraire fixe en cortège ; pourquoi la dérobée ? parce que les cavaliers en surnombre profitaient d'un moment où la danse sépare les couples pour se placer devant la cavalière de son choix et la dérober à son cavalier ! Les bagarres n'étant pas rares, le clergé tenta d'interdire la danse... Je me rappelle d'ailleurs ce que fredonnait mon grand-père, sur l'air de la dérobée : "la dérobée je la prends je l'emmène - la dérobée je la prends par la main (bis)... Regardez la, la jolie fille, regardez la, car elle est passée (bis)" Mais il rajoutait sur le même air (et lorsque ma grand-mère n'écoutait pas !) "Monsieur le curé est tombé dans la M..., au désespoir de ne plus le revoir, pour le revoir il faudrait que j'm'emm..., que d'm'emme... j'aime bien mieux le laisser - regardez don, comme il a l'air bête, regardez don, comme il a l'air c..."

Mais un nouveau venu, à partir de 1850, envahit tel un raz-de-marée une partie de la Bretagne et accélère le déclin que connaît l'ensemble des traditions populaires : l'accordéon diatonique ! Rapidement, il supplantera les instruments classiques dans certaines régions car il est plus facile à jouer, et un accordéoniste coûte 2 fois moins cher qu'un couple de sonneurs ! Avec lui arrivent les danses en couple, ce qui là non plus n'est pas pour plaire au clergé. Les recteurs partent en guerre contre la boest an diaoul (la boîte du diable), qui fait danser les partenaires kof a kof (ventre contre ventre) : polkas, scottishs, mazurkas... En fait, la danse traditionnelle se maintiendra jusqu'au début de la première guerre mondiale. Puis les méfaits de la guerre de 14-18, l'exode rural et la mécanisation agricole, l'apparition de nouveaux loisirs, le déclin de la langue bretonne ou gallo font s'étioler la musique et la danse traditionnelle dans les campagnes. C'est le début des bals populaires au son de l'accordéon chromatique où l'on danse les airs « venus de Paris », tangos, javas...

Heureusement, la danse bretonne renaît de ses cendres pendant la deuxième guerre mondiale. En 1943 est créée la Bodadeg Ar Sonerion, l'Assemblée des Sonneurs ou BAS, qui recueille les airs auprès des vieux sonneurs, forme des nouveaux joueurs, crée les bagadous. Puis vient le temps des premiers festoù-noz en salle, vers 1955, des premiers festivals comme celui de Cornouailles en 1964... Ce ne sont plus des fêtes folkloriques figées, mais tout un peuple qui redécouvre ses traditions, la joie de danser par centaines, toutes

La Réponse des mots croisés

La réponse des mots croisés proposés lors du précédent journal est « KENAVO AR VECHALL3 ». Nous espérons que vous aviez tous trouvé la solution.



Documentation

Au cours de vos séjours "au pays", si vous avez l'occasion de voir des affiches sur la Bretagne, pensez à l'Amicale Bretonne de Clamart qui serait très heureuse de renouveler et d'enrichir son stock existant afin d'accueillir ses adhérents dans des lieux où chacun se retrouve "chez soi".

N'hésitez pas à pousser les portes des syndicats d'initiative et de ramener votre coiffe.

générations confondues, bras dessus, bras dessous. De grandes collectes (enregistrement sonore ou filmés) ont lieu dans les années 1970, permettant aux vieux sonneurs de passer le flambeau aux plus jeunes et évitant que ce fond si riche ne disparaisse.

Puis c'est la grande vague folk et celtique des années 1970, menée par des chanteurs engagés comme Gilles Servat ou Glenmor, et dont Alan Stivell sera le meilleur représentant, lui qui redonnera en 1972 leur fierté à bien des Bretons de Paris en faisant pour la première fois résonner la langue bretonne à l'Olympia !

Depuis, les cercles celtiques, les festivals, les associations, les multiples festoù-noz sont bien ancrés non seulement dans la vie locale bretonne, mais un peu partout en France et maintiennent la danse bien vivante

L'Amicale Bretonne de Clamart n'échappe pas à la règle et organise pour la deuxième année des cours de danse, généralement le deuxième et quatrième jeudi du mois, à 20 heures, au centre culturel de la Fourche. Ceux ci sont dispensés par Sylvie Minard, professeur à la Mission Bretonne. Tous les âges sont représentés (et les plus âgées ne sont pas les moins acharnées!), entre 20 et 30 personnes assistent aux cours.

La danse développe de multiples qualités :

- physiques, mais les cours commencent toujours par un échauffement
- d'écoute et de concentration, car il faut retrouver le rythme de la chanson
- de convivialité : finies les fêtes tristes où chacun danse dans son coin!
- d'intégration, et les nouveaux venus cette années, pour peu qu'ils aient été assidus, ont déjà bien rattrapé le niveau. En

l'absence de Sylvie, un « ancien » est généralement là pour donner un coup de mains au plus débutant ; même si les avis divergent parfois, tout finit dans la bonne humeur! « Il ne sert à rien d'être une lanterne » disait Glenmor, « encore faut-il éclairer l'étable ».

Bien sûr, ces cours ne sont qu'une étape et le but final est d'aller danser en groupe (fest-deiz de la Mission un dimanche par mois, fest-noz de la région parisienne ou lors des vacances bretonnes, les quais de la Seine à partir du mois de mai...)

Mais on manque de danseurs hommes pour les danses en couple, et aussi pour les rondes : le savoir-vivre veut en effet qu'un cavalier commence les chaînes et les termine, positions inconfortables où par galanterie, il cède la place à sa cavalière. A ce propos, dans un couple de danseurs, la cavalière est à la droite de son cavalier (son bras gauche sous le bras droit du cavalier!) et c'est pour cela qu'on ne doit pas couper une ronde à la droite d'un homme...

Alors, messieurs, on compte sur votre galanterie et les arrivées sont toujours possibles en cours d'année, pour les dames aussi, bien sûr.

(PS : pour ceux que la musique bretonne passionne, un seul livre : « Musique Bretonne », aux Editions le Chasse-Marée, Armen)

Thierry Le Guyadec



Non, la danse bretonne n'est pas morte. Elle à encore de beaux jours devant elle et vous en êtes la preuve.

Photos prises lors des 70 ans



Bravo à vous tous pour cette super ambiance, pour votre bonne humeur et pour cette belle journée passée ensemble.

Quels sont les ingrédients pour réussir une fête et pas n'importe quelle fête, les 70 ans de l'Amicale ?

Tout d'abord du monde, du monde enthousiaste, chaleureux, gai et prêt à s'amuser.



Puis un bon menu, un menu préparé avec amour et qui pourrait rendre jaloux les plus grands cuisiniers...

« Nos cuisiniers Yves et Francine qui nous ont préparé un si bon repas »

Question

Combien de queues de lote, à éplucher Francine ? (Si vous avez été attentif lors de cette journée, la réponse vous a été donné par l'intéressée elle même). Réponse au prochain numéro.



Et enfin, de la musique qui rythme l'ambiance et qui donne de la chaleur à chacun d'entre nous...



« Thierry LALET et son orchestre».
Quelle belle prestation !!!



Les chanteurs de Kan Ha Diskan « Bruno et Claude »
de la mission.



Et bien sur « Jean marie »
et son accordéon.

Et quinze jours plus tard , l'Amicale remettait cela en recevant le banquet de l'USBIF(Union des Sociétés Bretonnes d'Ile de France)

Toujours autant de monde, un super banquet et encore de la musique

Pas de bla bla..., des photos, des photos, des photos !!!



Et le dimanche 28 mars 2004, à l'Espace «St Jo – le vieux Théâtre », l'atelier «Contes » de la Mission Bretonne est venu nous raconter des contes et des légendes Bretonnes et Celtes. C'est sous l'invitation de Christine et de Yves, que nos conteurs nous ont fait rire, rêvés, nous ont amusés. Ils nous ont émerveillés, émus car nos légendes ne ressemblent à aucune

autre. Elles étaient de plus en plus belles et nos trois conteurs ont pris beaucoup de plaisir à nous les faire vivre.

Les personnes présentes furent enchantées de cet après midi et sont rentrées chez elles avec plein d'images dans la tête. Peut être qu'elles mêmes s'amuseront à les raconter à leurs enfants ou petits enfants.



« Le Groupe de conteurs à l'espace St JO »